

## PROSPECTUS.

Au moment de commencer la publication d'un journal d'un genre nouveau dans ce pays, il est de notre devoir de nous présenter devant le public pour lui exposer nos intentions.

La diffusion des lumières par le moyen de la presse est sans doute une des ressources que la Providence a ménagées à la société pour son grand bonheur; c'est pour cela que la Religion a, de tout temps, saisi cette arme puissante pour la faire servir à sa fin véritable; et comme le journalisme, (aujourd'hui principalement que tout se traduit en journal,) est l'organe le plus expéditif de la communication des idées, nous en concluons que la publication d'un recueil religieux, en ce pays, pourra y opérer un très grand bien et devenir comme une tribune chrétienne, où les hommes de la foi, nouveaux Apologistes, viendront faire entendre la voix grave de la Religion, révéler ses divers enseignemens, forcer le respect de ceux-là mêmes qui l'avaient méconnue jusqu'alors, ou même indignement outragée. D'ailleurs tout cœur chrétien n'aime-t-il pas à connaître les progrès de sa religion dans les différentes parties du globe? Ne doit-il pas prendre part à ses joies comme à ses douleurs, et applaudir à ses triomphes, comme gémir sur les pertes qu'elle éprouve?

Aussi, il y a lieu de croire que cette oeuvre eut été depuis long-temps réalisée, sans les difficultés qui semblaient attachées à cette entreprise; mais aujourd'hui que les vœux du clergé se sont formulés plus distinctement, aujourd'hui que nous vivons dans des circonstances toutes spéciales, ce serait, ce nous semble, retarder le bien que de s'y refuser.

Nous pensons donc que l'heure en est venue; quoique fortement détournés par le sentiment de notre incapacité, encouragés cependant par des amis et commandés par des égards, nous commencerons ce bien que d'autres plus heureux pourront, sans doute, continuer et compléter.

Au surplus, comme la Religion nous fournit déjà des matériaux abondans dans les ouvrages lumineux et solides dont l'ont enrichie et dont l'enrichissent sans cesse ses courageux défenseurs, la rédaction d'un tel journal ne sera guère notre œuvre personnelle; le plus souvent, nous ne serons que les compilateurs ou les abrégiateurs d'écrits importants de Théologie catholique, de Philosophie Chrétienne, de Littérature sacrée, ou même les copistes d'extraits de journaux recommandables, et que le plus grand nombre de nos lec-